

COGNETTI Paolo, *Le otto montagne* (Einaudi, 2016, 200p. prix Strega 2017, trad.. Anita Rochedy au Livre de poche, 2018 : *Les huit montagnes*)



Paolo Cognetti, écrivain italien, né en 1978 à Milan est installé depuis dix ans dans les Alpes en solitaire. Ce roman est celui d'un homme en quête de sa véritable identité comme de sa vocation d'écrivain.

L'histoire racontée à la première personne par l'auteur est une fiction mais largement autobiographique, nourrie de sa propre expérience de la montagne et du nomadisme. Il est question de l'amitié de deux enfants Pietro et Bruno qui se sont découverts en milieu alpin et dont on suit l'évolution sur une trentaine d'années.

C'est la longue quête d'une unité familiale et d'une adéquation entre la nature profonde de l'être et la montagne comme univers et comme modèle. L'un Pietro est enfant de la ville, l'autre un petit paysan vacher et tout le roman est tissé de leurs échanges, de leur appartenance à la montagne, de leurs contradictions quand ce n'est pas le destin lui-même qui inverse les rôles entre les deux amis.

L'auteur développe leur histoire avec une construction rigoureuse et majoritairement chronologique. La montagne y est décrite à travers les péripéties des deux héros avec une précision visualisante vertigineuse. Les descriptions qui sont imbriquées avec les faits, gestes et paroles sont d'une minutie scrupuleuse et le style est tel que l'image apparaît assortie de toutes les émotions sensorielles (tactiles, olfactives, auditives, etc..).

Cette quête du sens de l'existence et de la recherche d'un centre juste fait de ce roman un véritable document philosophique. Les composantes de cette analyse rejoignent l'universalité de cette quête ardue d'authenticité et peut-être de vérité.

Quel sera le véritable « centre » de ces deux héros ?

Anne-Marie AUDUBERT  
Octobre 2017

Le prologue situe les personnages du roman.

La mère infirmière, se dévouant pour ses patients.

Le père, chimiste travaillant dans une usine, emploi qu'il déteste. Adore la montagne.

Le héros du roman : leur fils Pietro.

Ils vivent à Milan, se rendant chaque été des années 1980 dans leur village d'origine, Grana, dans la montagne de Vénétie. Ils s'y installent dans un chalet un peu sommaire. La description des paysages est somptueuse.

Pietro se lie d'amitié avec un jeune berger, Bruno. Ce dernier lui fait connaître son pays. Il entreprend aussi des randonnées avec son père qui, amoureux fou de cette montagne, transmet cette passion à son fils. L'échange est plein d'anecdotes, avec un foisonnement de détails. Le style est vivant et vivifiant.

A la fin de l'été ils repartent à Milan proposant à Bruno de venir avec eux pour faire des études en ville ; offre qu'il refuse. Pietro adulte ne veut plus partager la passion de son père. Il quittera Grana et abandonnera ses études, au détriment de la douleur de ce dernier, qui meurt en 2004. Il entreprend une carrière de cinéaste documentaire qui le fera voyager, en particulier au Népal. A la trentaine il retourne à Grana pour voir Bruno.

Tout en se rappelant, leurs très beaux souvenirs de jeunesse, ils décident de restaurer un vieux chalet, que Pietro pourrait habiter. Leur complicité paraît plus grande qu'au temps de leur adolescence. Ils seront occupés jusqu'à l'automne.

Bruno entreprend de faire revivre l'alpage. Pietro part au Népal en reportage où il restera une année avant de revenir à Grana. Bruno trouve une compagne, qui est d'ailleurs une ancienne amie de Pietro, la jalousie n'étant pas dans leur nature !! Bruno aura une fille, Anita.

Mais leur situation économique est catastrophique, et Bruno doit déposer le bilan. Le chalet qu'ils avaient construit, faute d'entretien, est détruit. Le couple se sépare.

Puis Bruno disparaît et ne sera jamais retrouvé.

Geneviève BONNEFOY  
juin 2021

